

arrache cet accent qui me trouble moi-même et que je ne me connaissais pas !”

Je rappellerai encore un autre épisode de sa carrière d'orateur chrétien, un épisode que vous connaissez sans doute, mais qu'en parlant de lui, il est impossible de ne pas rappeler ; je veux dire l'admirable discours qu'il prononça le 27 février 1848, en ouvrant la station de carême, au lendemain de la révolution qui venait de détruire la royauté de Louis-Philippe et de cette journée du 24 février durant laquelle une foule en délire avait envahi et mis au pillage le palais des Tuileries.

Au cours de ces scènes de dévastation, un jeune homme qui se trouvait là songe que la chapelle va être profanée. Il y court, s'empare du crucifix dressé sur l'autel et des vases sacrés et, sous la protection de deux élèves de l'Ecole polytechnique accourus à son aide, il les présente à la foule, lui impose le respect de ces pieux emblèmes et à travers le flot des spectateurs furieux tout à l'heure, maintenant apaisés et tête nue, il les transporte à Saint-Roch où le curé les reçoit de ses mains.

Les journaux avaient raconté cet épisode et on en parlait encore lorsque Lacordaire recommença ses conférences. Il ne pouvait manquer d'y faire allusion et il n'y manqua pas. Il prêchait sur l'existence de Dieu. Tout à coup, obéissant à l'une de ces improvisations qui lui étaient familières, il dit de cette voix pénétrante qui remuait les âmes :

“ Grâce à Dieu, nous croyons en Dieu et si je doutais de votre foi, vous vous lèveriez pour me repousser du milieu de vous, les portes de cette Métropole s'ouvriraient d'elles-mêmes sur moi et le peuple n'aurait besoin que d'un regard pour me confondre lui qui, tout à l'heure, au milieu de l'énivrement de sa force, après avoir renversé plusieurs générations de rois, portait dans ses mains soumises, et comme associée à son triomphe, l'image du fils de Dieu, fait homme. ”

C'était si grand, si beau, si saisissant que l'auditoire, malgré la sainteté du lieu, éclata en applaudissements. Surpris, déconcerté, Lacordaire resta quelques minutes sans pouvoir se remettre. Puis, tremblant, pâle et brisé, il reprit :

“ N'applaudissons pas, Messieurs, la parole de Dieu ; croyons-la, aimons-la, pratiquons-la. C'est la seule acclamation qui monte jusqu'au ciel et qui soit digne de lui. ”

Voilà ce qu'était son éloquence, tantôt persuasive et captivante, tantôt fertile en ces grands coups d'ailes qui l'empor-